

### **Le parcours en partant de droite**

*Première chapelle* « Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et les Anges » par Camille Procaccini.

*Deuxième chapelle* - Dédiée a St. Andre Avelline - « Evanouissement du bienheureux Avelline » - remarquable retable peint par Franfois Cairo (1631-32 environ).

*Troisième chapelle* ou de la Vierge Immaculée - Autel en marbré - du 17<sup>e</sup> s. : deux sculptures par G. Rusnati provenant de l'Oratoire contigu a l'église;

deux tableaux : « Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus et les Saints Paul, Barbara et le petit Saint Jean » (1565) par Bernardino Campi, « Nativité de la Sainte Vierge » par Ambroise Pigino (don fait a l'église en 1637).

### **Croisillon droite**

*Chapelle de l'Ascension* - Érigée en 1610 et peinte a fresque par Tanzio da Varallo - Retable d'autel par Jean-Baptiste Trotti dit « le Malosso ». La très belle « Résurrection » par Cerano et des tableaux par A. Vajani dit « le Florentin » - Deux grandes toiles : « L'adorazione dei pastori » par Ludovic Carracci et « L'adoration des Mages » par Morazzone. Dans le presbytère: deux toiles « Histoire de Saint Nicolas de Bari » par Charles Cane ; au fond du chœur, « Saint Antoine tenté » par Camille Procaccini.

### **Croisillon gauche**

*Chapelle des Reliques* (autrefois sous le patronage des Trivulzio) - Elle abrite, entre autres, la Relique de la Sainte Croix obtenue a Rome par les moines théatins; le retable « Allée au Calvaire » (copie remontant au 17<sup>e</sup> s.-de la toile peinte par Palma le Jeune) cachant les dépôts sacrés.

### **A gauche, en descendant**

*Première Chapelle* - Cette chapelle, connue comme la chapelle de la « Vierge de l'Annonciation » et terminée 1612, est ornée par des chefs-d'oeuvres de Jules Cèsar Procaccini : l'« Annonciation », sur l'autel ; la « Visitation » et la « Fuite en Égypte », sur les parois latérales; P« Éternel en gloire » toile a la détrempe, dans la voûte ; une toile représentant trois anges, placée au-dessus du retable. Cet extraordinaire cycle de peintures, date 1610-1611, mentre l'évolution du langage artistique de Procaccini vers des rythmes compositifs plus souples et souligne les liens étroits unissant ces oeuvres a celles réalisées pour la Cathédrale de Milan.

*Deuxième chapelle*- Dédiée a Saint Gaétan. fondateur de la Congrégation. « Extase du bienheureux Gaétan » - retable peint par Cerano (datable du début du 17<sup>e</sup> s.).

Un riche ensemble de sculptures et de marbres marquetés, par Giuseppe Rusnati, expliquant la vie du Saint et les aspect saillants de sa personnalité religieuse, en constituent le principal attrait.

## **L'ENSEMBLE ECCLESIAL St. ANTOINE ABBÉ A MILAN**



Ses origines remontent a la première moitié du 14<sup>e</sup> siècle quand les moines de Saint Antoine Abbé, appartenant a un ordre monastique hospitalier, né en France au 1<sup>er</sup> s., ont été appelés a Milan diriger l'hôpital destiné aux soins des malades atteints du « fuoco sacro » ou feu Saint-Antoine fondé en 1127, par le testamentaire de Ruggero del Cerro, sur le terrain de l'église actuelle .

En 1438, la première église dont ne restent aujourd'hui que le clocher et, peut être, quelques parties du maître-autel de marbré du réfectoire est bâtie grâce a l'œuvre de Filippo Provani, précepteur des Antonins.

Sous Philippe Marie Visconti, les moines quittent l'activité hospitalière pour se dédier a des tâches diplomatiques.

La fondation (grâce a Francesco Sforza) de l'Hôtel-Dieu dans lequel tous les hôpitaux tant de la ville que de la banlieue, devaient confluer, entraîne la suppression de l'hôpital Saint Antoine et en 1452 un décret du Pape Nicolas V établit que l'église et ses biens doivent être donnés en commende.

Les nouveaux commendataires encouragent le renouvellement de l'édifice et notamment les Trivulzio, au cours du 16<sup>e</sup> s., commissionnent les deux cloîtres (bâti à l'empreinte de Bramante), les frèssques représentant les histoires de l'Ancien Testament (actuellement au château des Sforza), une toile représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus, les Saints Paul, Barbara et le petit Jean, peinte en 1565 par Bernardino Campi ; ( de nos jours on peut encore admirer cette toile dans la troisième chapelle dédiée à la Vierge Immaculée, à droite de la nef).

En 1577, à la suite de la suppression de la commende, les Clercs Réguliers Théatins (Congrégation fondée en 1524 par Gaétan de Thienne, appelée à Milan par le Cardinal Charles Borromée) entrent en possession tant de l'église que du couvent. En 1584 l'architecte Dionigi Campazzo achève la reconstruction de l'église en englobant et en agrandissant l'ancienne église jusqu'à occuper la place d'en face. L'édifice prend ainsi sa structure définitive. Toutefois les interventions les plus importantes concernant la décoration de l'intérieur sont réalisées au 17<sup>e</sup> s. au cours de la période de pleine floraison de l'art ; les artistes lombards les plus célèbres du début de ce siècle y participent.

On doit faire mérite aux Clercs Théatins d'avoir introduit un culte spécial à la Vierge Immaculée et à la sainte Croix ( celle-ci déjà particulièrement vénérée par la Congrégation) : ce culte a inspiré la plupart des œuvres embellissant l'église. En 1654, le Théatin Alessandro Porro, évêque de Bobbio, officie sa consécration.

Au cours de ce siècle, l'église ne subit plus de nouvelles interventions à cause aussi de la crise économique connue par la Congrégation. Supprimée par Napoléon en 1798, elle est d'abord fermée au culte et ensuite transformée en magasin militaire: ce qui causa d'importants dégâts tant à la décoration qu'aux peintures; par contre le couvent est affecté à la Garde Nationale qui y établit son siège jusqu'à l'arrivée des Autrichiens; ces derniers y installent le Tribunal militaire et les bureaux de police. À sa réouverture comme subsidiaire de la voisine paroisse St. Nazaire, des travaux de restauration qui, en 1832 encore, comportent la refaçon de la façade en style bas néoclassique, sont entrepris grâce à Giuseppe Tazzini. La première restauration complète de l'église n'a lieu qu'en 1903 sous la direction de Luca Beltrami et de Cesare Nava.

En 1930 par l'appui du Cardinal Schuster, l'ensemble devient propriété de la Curie archiepiscopale et Azione Cattolica y établit son siège. L'oratoire de la Vierge Immaculée, contigu à l'église (les deux bâtiments communiquent entre eux), est un édifice à l'empreinte classique marquée, érigé entre 1683 et 1686 par Andrea Biffi pour la Congrégation de l'Immaculée (fondée par le père théatin Gerolamo Mazza). Profané en 1798 et

affecté à un usage civil pendant plus d'un siècle, il abrite un certain nombre de peintures appartenant à l'église de St. Antoine Abbé et, aujourd'hui, il est consacré au culte.

On ne garde malheureusement rien des primitifs édifices constituant l'hôpital en 1127 ; par contre le clocher et les deux cloîtres restent de vifs témoignages de la première période de l'histoire de cet ensemble. Le clocher, à la typique structure remontant au 15<sup>e</sup> s. est recouvert de briques, selon la coutume de l'époque; il a été sauvé par la diligente restauration de l'architecte Luca Beltrami qui en a respecté les caractéristiques. Le grec τ « tau », enseigne des Antonins, brille encore à la partie haute du clocher tandis qu'il alterne avec les armoiries des Visconti sous le cadre.

Dans les cloîtres, restaurés au début du 16<sup>e</sup> s. grâce à la munificence des Trivulzio et enrichis de belles arcades en brique, on voit encore - malgré des altérations apportées au 19<sup>e</sup> s. - d'élégantes formes architecturales à un goût prononcé de Bramante ravivé de frises en terre cuite à estampe du début du 15<sup>e</sup> s. Le deuxième cloître abrite une riche décoration animée par de griffons ailés et des têtes de « putti »; dans la frise supérieure les armoiries des mécènes alternent avec de délicats motifs ornementaux.

## UN PARCOURS DANS L'ÉGLISE

L'église, simple et sévère, à nef unique, voûtée en berceau et flanquée de chaque côté, de trois chapelles, a un court transept et un vaste chœur dont la voûte est aussi en berceau. Tant dans l'articulation de l'espace que dans le choix de tout motif décoratif Campazzo montre qu'il a adhéré à une typologie habituelle chez les églises de nouvelle construction au renouvelées pendant la seconde moitié du 16<sup>e</sup> s. pour répondre aux exigences pastorales et liturgiques de la Réforme Catholique. La décoration de l'intérieur, exécutée surtout entre 1548 et 1632, constitue un ensemble particulièrement homogène de l'art à Milan à l'époque des Borromées. Les fastueuses frèssques de la contre-façade, de la voûte de la nef et de la voûte du transept représentant les histoires de la Croix - sujet iconographique strictement lié à l'histoire et à la spiritualité des moines Théatins - ont été exécutées entre 1631 et 1632 par les frères génois Jean et Jean-Baptiste Carloni. Ils offrent à Milan, l'un des premiers exemples de grande décoration baroque. Les chapelles dont la construction a été encouragée au fur et à mesure par des personnages remarquables du Milan de l'époque, gardent elles aussi de précieuses toiles, des cycles picturaux, riches en décorations en marbre d'un grand intérêt, et en devant d'autel en plâtre fin.